

aller à Dunkeld, qui appartient au Duc d'Athol¹⁰ Nous mêmes pied à terre dans le Jardin ou plutôt, Parc, qui est fort spacieux. La situation en est si belle, si romanesque, que nous ne nous apperçûmes pas que nous avions marché pendant plus de trois heures. Mais quoique nous étions très fatiguées, nous ne pûmes résister à la curiosité que nous avions de voir un Hermitage que l'on nous avoit tant vanté, et qui est situé de l'autre côté de la Rivière. Consequemment nous nous remîmes dans notre bateau, espérant que nous n'aurions pas beaucoup de chemin à faire à pied. Le Jardinier qui nous accompagna était peut-être de bonne foi, en disant que ce n'étoit qu'une petite promenade, ce qui en est une très mediocre pour lui, étoit dans ce moment désespérante pour nous. Nous nous assîmes à différentes reprises par terre, et d'autant plus mécontentés de cette marche forcée, que l'endroit ne reponoit pas à notre attente. Enfin, nous arrivâmes à ce que l'on nomme ici Hermitage. Le bâtiment en question n'est ni Temple, ni sallon, ni cabinet, ni retraite solitaire, mais une chambre que je m'imagine n'auroit pû être construite que par un aubergiste d'une petite ville d'Allemagne, à l'un des coins de son jardin, pour y fûmer sa pipe avec ses pratiques. En revange la vue de la cascade qui tombe avec violence vis-à-vis des trois fenêtres qui y sont, nous donna beaucoup de plaisir, elle est très belle et extraordinaire tant pour sa largeur que par le volume d'eau qu'elle jette, le chemin qu'elle s'est frayée dans le roc, la forme que l'eau lui a donné, et le bruit qu'elle fait en tombant, rendroit cet endroit sublime, si le peu de goût, et d'entendement avec lequel on l'a ornée, n'en détruisoit l'effet. J'oublois de vous dire que le chemin qui mène à la cascade, est aussi ridicule que l'est le Bâtiment, figurez vous des petits arbustes et des rosiers plantez aux deux bords d'un chemin de gravier assez large pour qu'une carrosse y puisse rouler à loisir, ne vous attendez pas à un seul arbre, qui vous y donne seulement de l'ombre, et qui par des branches étendues et épaisses, fassent une masse sombre (j'hazarderai de dire solennele) et nécessaire au caractère de l'endroit. Enfin nous quittâmes cette Place enchantée des productions que la nature s'y est éfforcée de faire, et dégôtée de celles de l'art, et je conclus, que si les ouvrages de votre immortel Pope, se trouvoient dans la Bibliothèque des Ducs d'Athol, ils n'en ont point été lus, sans quoi, ils auroient été frappé de la verité, et de l'ellegance de la description picturesque, suivante.

To swell the Terras, or to sink the grot,
 In all, let Nature never be forgot!
 But treat the Goddess like a modest fair,
 Nor over dress, nor leave her wholly bare,
 Let not each beauty, everywhere be spy'd,
 Where half the skill, is decently to hide.
 he gains all points who pleasingly confounds,
 Surprises, varies and conceals the bounds...¹¹